

La transhumance, un patrimoine mondial

L'agroécosystème du troupeau transhumant : place aux jeunes pour valoriser la pratique !

Depuis le 1 septembre 2023, le lycée agricole de Saint Gaudens est chef de file pour un projet ERASMUS de type K2 de coopération internationale « Eco-TransH » et cela pour 3 ans et dont le but principal est de valoriser la pratique de la transhumance auprès des jeunes générations avec 5 autres pays (Grèce, Italie, Maroc, Mongolie, Roumanie). Bénéficiant de l'inscription de la pratique au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité (UNESCO) le 5 décembre dernier, le lycée agricole porte un projet d'envergure qui s'inscrit parfaitement dans le cadre du plan de sauvegarde international de la pratique tel que validé par l'UNESCO.

Les objectifs étant d'apporter aux jeunes futurs éleveurs les savoirs et savoir-faire contextualisés nécessaires à un exercice viable, vivable et équitable de leur pratique. Les partenaires se mobiliseront pour sensibiliser, former, échanger, valoriser cette pratique dans des pays où l'enseignement professionnel agricole est, ou doit devenir, un acteur majeur.

Seront proposés des activités pour faire découvrir aux élèves les pratiques de la transhumance et ses enjeux de durabilité. Des témoignages de jeunes pour sensibiliser ; des débats et solutions autour du renouvellement des générations ; des outils et formations nécessaires à une bonne organisation et gestion de la pratique ; des échanges pour améliorer ses connaissances sur l'optimisation de la gestion des ressources naturelles ; des actions de valorisation des territoires et des produits.

Mais avant tout faire prendre conscience que la transhumance est une pratique durable qui conforte la vie économique et sociale des territoires et s'inscrit dans les transitions climatiques et écologiques. La formation des jeunes favorisera leur employabilité et leur inclusion. La coopération entre les 6 pays favorisera les compréhensions mutuelles et permettra des enrichissements culturels et linguistiques. L'usage du numérique augmentera les compétences des participants et rendra accessible l'ensemble de nos livrables.

Mais pour démarrer ce projet porteur de sens, une première rencontre en présentiel était nécessaire et indispensable pour que les différents relais des pays concernés par ce projet apprennent à se connaître et retravaille sur le planning des 3 prochaines années. C'est dans un cadre idyllique à Saint Bertrand de Comminges que la délégation s'est retrouvée durant une petite semaine. Au cœur et au pied des Pyrénées, ce petit village médiéval à la croisée des chemins de transhumance, a offert un hébergement considéré comme un tiers lieu pour justement accueillir les groupes dans les meilleures conditions de confort, d'espace de travail et d'approvisionnement en produits locaux pour les moments de restauration.



R
y
t
h
m
é
p
a
r
l
e
s
v

isites du lycée agricole, les rencontres avec les élèves, les temps de présentation de la transhumance par les pays participants, les dégustations de produits apportés ou faits sur place par les élèves, favorisant ainsi les échanges de recettes interculturelles, puis le premier comité de projet pour valider les outils de communication et de gestion et repreciser les échéances pour chacun. La semaine fut intense et fructueuse. Le groupe a appris à fonctionner ensemble avec ses diversités de structures adhérentes, entre lycée et universités, entre culture latine et asiatique, et marocaine. La langue n'était pas un problème, notre facilitatrice Francesca Pasetti était présente, et les échanges se sont faits naturellement, dans la joie et la bonne humeur, et dans l'envie de partager pour conduire ce projet dans les meilleures conditions et le valoriser en 2026 lors de l'année internationale des parcours et des pasteurs en Mongolie. L'occasion également pour le nouveau directeur du lycée agricole Pierre Virmont de découvrir tous ces participants et le contenu du projet à venir auquel il adhère avec enthousiasme.



Enfin la semaine s'est terminée le vendredi 15 décembre 2023 par une visite du salon régional agricole le REGAL à Toulouse mais surtout par l'organisation du premier COPIL en présentiel par la coordinatrice du projet Fabienne GILLOT. Plusieurs institutions présentes en présentiel et en visio : FAO, Ministère de l'agriculture, commissariat de massif des Pyrénées, Direction de l'agriculture Occitanie, Irqualim, conseil départemental haute Garonne, puis les représentants des pays partenaires du projet : Mongolie, Grèce, Italie, Roumanie et Maroc en visio.

Une réunion réussie qui s'est clôturée par la présentation de l'agriculture et de la pratique de la transhumance en

Mongolie.

Une découverte pour certains ce qui laisse présager de belles surprises à travers ce projet innovant et fédérateur.

Crédit photographique : Site Intranet du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

Contact : Fabienne GILLOT, Responsable coopération internationale pour l'EPL Saint-Gaudens et coordonnatrice du projet ERASMUS+, fabienne.gillot@educagri.fr

La Grèce en Nouvelle-Aquitaine

Elgo-Dimitra mène une réflexion sur son système de formation agricole et souhaite mieux connaître l'enseignement agricole français, les lycées de Nouvelle Aquitaine sont ses premières visites !

Elgo-Dimitra, l'organisation hellénique en charge de l'enseignement agricole grec souhaite entreprendre une refonte moderne de son système de formation au niveau infra-bac : 7 établissements agricoles ont déjà été modernisés et elle souhaite pouvoir étendre le réseau de ses établissements agricoles au sein de toute la Grèce.

Ce pourquoi, elle envisage un appui de l'enseignement agricole français ainsi que de développer des collaborations avec des lycées agricoles.

Mardi 14 mars 2023, Mme Stavroula Petri -Vice Présidente d'Elgo-Dimitra, Mme Evridiki Oikonomou -Directrice de l'Education Rurale, Mme Athanasia Avlakioti, Cheffe du département de l'enseignement de l'apprentissage agricole ainsi que M. Serkos A. Haroutounian- Président d'Elgo-Dimitra ont été reçu à la Direction générale de l'enseignement et de la recherche du Ministère de l'agriculture et de la Souveraineté alimentaire pour ensuite prendre la route de la Nouvelle-Aquitaine.

Elgo-Dimitra est particulièrement intéressée par les filières viticole, bio-marine, d'oenotourisme, de transformations, d'agroécologie, d'aquaculture et propose d'imaginer des collaborations avec l'enseignement agricole français.



L'équipe de direction de l'Agro Campus de la Charente en compagnie d'Elgo-Dimitra

La délégation grecque a été accueillie au Lycée agricole de Blanquefort, siège de l'EPL Bordeaux-Gironde et au Campus Agroviticole de la Charente par les équipes de direction et pédagogiques le 15 et 16 mars 2023.



La délégation est accueillie par Mme Reulet Proviseure de l'EPL Bordeaux-Gironde

L'ensemble de la délégation a pu échanger avec les élèves de la classe de BTSA viticulture-oenologie de l'EPL Bordeaux-Gironde sur leur choix de métiers et leurs motivations à suivre ces parcours professionnels.



Echanges avec les étudiants de BTSA-Viti-oenologie du Legta de Blanquefort

Elle a également découvert le fonctionnement de l'enseignement agricole français, pour pouvoir s'inspirer au mieux de son expérience et de ses procédures dans le but d'établir très prochainement des collaborations entre nos deux pays, prenant la forme de stages et d'échanges d'élèves, d'apprentis, d'enseignants et de formateurs au sein des établissements agricoles et des entreprises.

L'enseignement agricole grec réfléchit à la construction d'une équivalence du niveau de technicien supérieure (type BTSA) dans un futur très proche pour assurer au mieux la relève des

agriculteurs grecs. En effet, aujourd'hui, 65 % des agriculteurs grecs ont entre 55 et 60 ans, la jeune génération doit être formée !

Une autre rencontre est prévue en Grèce à l'automne 2023 pour la prochaine étape du processus de collaboration.

Contact : Pascale Labrousse, animatrice du réseau Grèce de l'enseignement agricole, pascale.labrousse@educagri.fr

Retrouvailles européennes au SIA-2022

Après une année 2021 marquée par l'annulation du Salon International de l'Agriculture de Paris due à la crise sanitaire, l'année 2022 est celle des retrouvailles pour les 18 pays européens participants. Malgré l'abandon de 7 pays frileux à l'idée de s'engager dans un contexte incertain, la participation a été au rendez-vous pour cette édition du SIA 2022 qui s'est déroulée dans de bonnes conditions.

56 candidats pour briguer le podium de 2 concours

56 jeunes européens ont mesuré leurs savoirs, en participant au concours de jugement des animaux (bovins) par les jeunes (CJAJ) et au concours des jeunes professionnels du vin (CJPV), le mercredi 2 mars dernier. Chaque année, pendant trois jours, la Direction Générale de l'Enseignement agricole et de la Recherche (DGER) organise, avec l'aide précieuse des animateurs de réseaux Europe de l'enseignement agricole, la

venue à Paris d'environ 25 délégations (comprenant candidats et accompagnateurs), issus d'établissements partenaires Européens.

Connaître les races bovines françaises jusqu'au bout des ongles

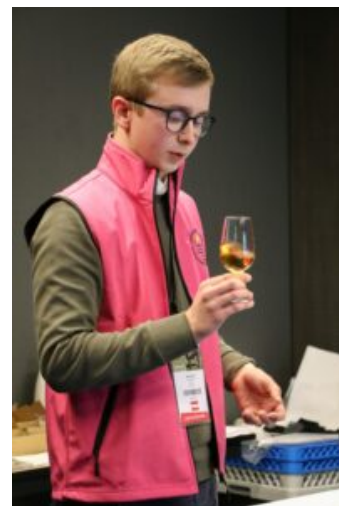
Le Concours de Jugement des Animaux par les Jeunes (CJAJ) consiste à évaluer les caractéristiques morphologiques de plusieurs races de vache laitière et à viande (Montbéliarde, Prim'Holstein, Brune, Blonde d'aquitaine, Charolaise, et Limousine) selon les options choisies par les candidats. Pendant une heure, les jeunes doivent évaluer 4 animaux. Ce concours se déroule sur le ring de présentation des bovins amenés directement par les éleveurs présents sur le salon, dans le Hall regroupant les plus belles représentantes des races françaises.





Une place de choix pour aspirer à découvrir l'ultime vin du Jury

Le Concours des Jeunes Professionnels du Vin (CJPV), lui, se déroule isolé de l'agitation du salon, au cœur du pavillon du Concours Général Agricole, dans le Hall dominant le parc des expositions, vue sur la tour Eiffel. Une première épreuve dite de caractérisation consiste à identifier cépage, millésime, appellation, région climatique de production et estimation du prix de vente public de 5 vins mono-cépages présentés de manière anonyme. Lors l'épreuve suivante de notation les candidats doivent évaluer des caractères organoleptiques sur une échelle de 1 à 5 de 4 vins dégustés de façon anonyme. Les 3 finalistes sont départagés par une ultime épreuve de dégustation commentée face au jury.



Parmi les 18 délégations Européennes, trois lauréats pour chacun des 2 concours ont été primés à l'issue de cette journée d'épreuves. Lors d'une cérémonie animée par le commissaire générale agricole, Olivier ALLEMAN, sur le stand du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Les 6 lauréats européens se sont vus remettre les prix par la directrice générale de la DGER, Valérie BADUEL, et la représentante de l'Agence Erasmus + France, Corine LEFAY-SOULOY, en présence de l'ensemble des organisateurs des concours européens et des membres du jury.

De nouveaux pays prennent la plus haute place

Pour le CJAJ, le palmarès 2022 a connu de belles surprises, le 1er prix a été décerné à un candidat venant de Lituanie, pays participant pour la toute première fois aux concours européens du SIA. Les lauréates venant de Hongrie et République Tchèque ont remporté respectivement les 2^{ème} et 3^{ème} prix du CJAJ.



Pour le CJPV, le podium 2022 est tenu par les candidats d'Autriche (1er prix CJPV) , d'Italie (2^{ème} prix CJAJ) et de Grèce (3^{ème} prix CJAJ).



Palmarès Concours CJAJ

- | | |
|--|---|
|  1. Rokas ŠEIKIS (Lituanie) |  |
|  2. Viktória HLUGYIK (Hongrie) |  |
|  3. Karolina HLOUŠKOVÁ (Rep. Tchèque) |  |

Palmarès Concours CJPV

- | | |
|---|---|
|  1. Michael THYRI (Autriche) |  |
|  2. Giovanni GRASSO (Italie) |  |
|  3. Stefanos VAVLAS (Grèce) |  |

Des gourmandises pour adoucir les contraintes sanitaires

A cause des conditions sanitaires trop incertaines dues à la pandémie de Covid19, la soirée européenne au cours de laquelle les pays participants partagent habituellement des produits traditionnels, en marge des concours, n'a pas pu avoir lieu. A la place, une cérémonie d'ouverture des concours, pour souhaiter la bienvenue à tous les pays européens participants, a été organisée par le Bureau des Relations Européennes et de la Coopération Internationale (BRECI-DGER), le mardi 02 mars, sur le ring bovin de présentation.

Au cours de cette cérémonie présidée par Luc MAURER, Adjoint à la directrice générale, chef du service de l'enseignement technique agricole et Philippe RENARD, Chef du BRECI à la

DGER, chaque délégation européenne s'est vue remettre un « panier gourmand » contenant une dizaine de produits conçus dans différents lycées agricoles français.



Le BRECI a remercié chaleureusement tous ses partenaires européens qui ont fait le déplacement pour ces 3 jours à Paris dans un contexte initial peu engageant ainsi que le collectif des animateurs de réseaux qui a merveilleusement accueilli et accompagné les délégations durant leur séjour.



Le seul bémol de cette édition du SIA 2022 concerne le Trophée International de l'Enseignement Agricole (TIEA) pour lequel aucun établissement étranger n'était présent malgré 5 intentions d'inscription en automne 2021. Le contexte sanitaire a notamment « douché » les espoirs de nos partenaires Chinois, Canadiens et Argentins, qui attendent avec impatience la prochaine édition du SIA pour goûter à la magie de ce trophée emblématique pour les lycées agricoles français.

Qu'à cela ne tienne, RDV en 2023 !!!



Découvrez les [vins mystères des épreuves du concours de jugement par les professionnels du vin](#) – SIA 2022

Contact :

Paul Ménard, Coordinateur des concours jeunes Europe & International au Salon International de l'Agriculture de Paris (SIA), paul.menard@educagri.fr

Crédits photographiques : Isabelle Hervé – MAA-DGER-BRECI

















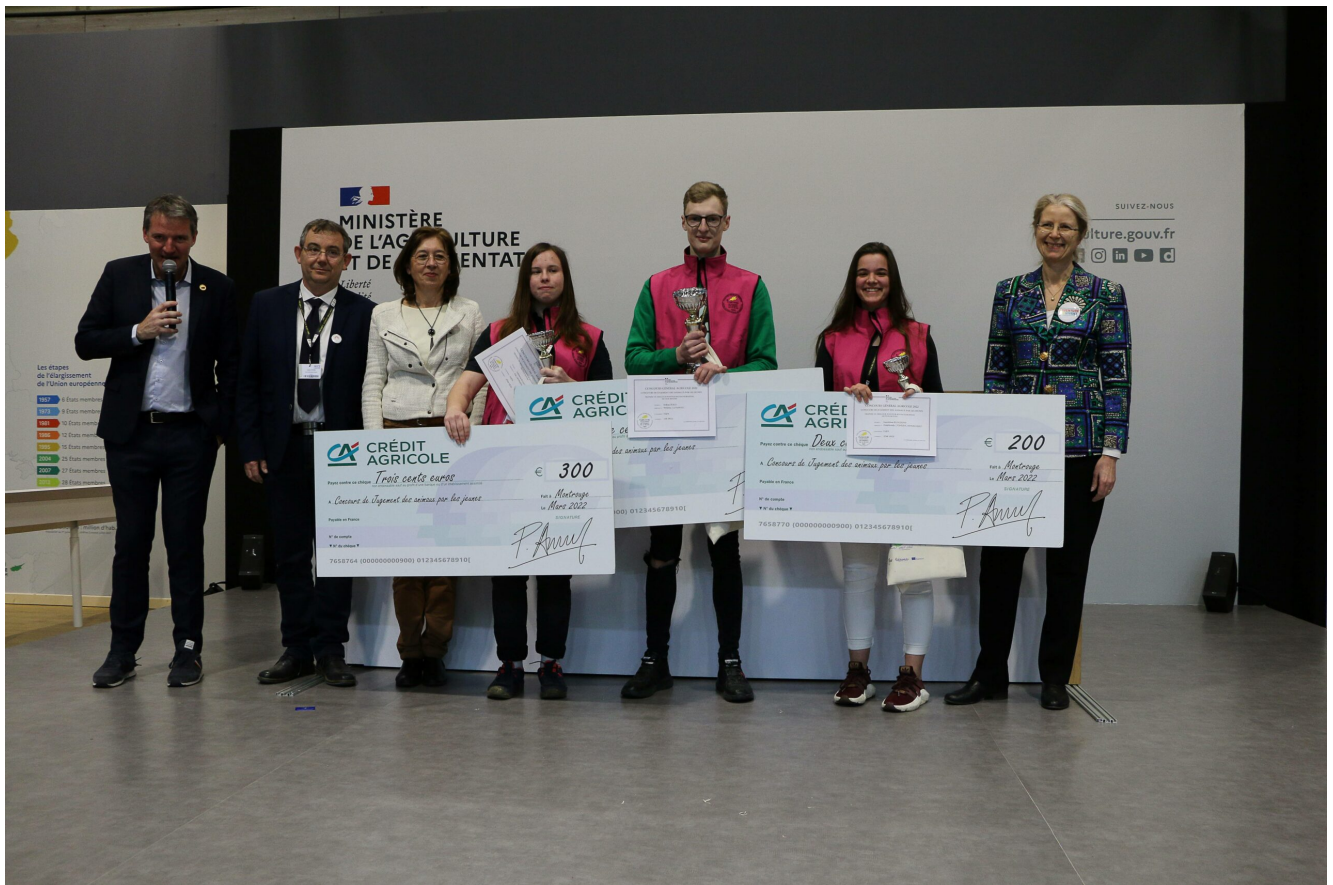












Quelle stratégie du lycée de St Aubin du Cormier pour développer les mobilités ?

Emilie Canton, professeur documentaliste et animatrice locale de la mission de coopération internationale sur l'EPL de Saint Aubin du Cormier en Bretagne, présente comment son établissement a réussi à tripler le nombre de mobilités à l'étranger des jeunes grâce notamment à l'inscription dans le projet d'établissement de la mission Coopération, l'intégration des projets dans le cadre d'un EIE, l'appui d'un consortium Erasmus + breton et sa mission (tiers-temps national d'animation ciblé Coopération Internationale).

Au lycée professionnel agricole de Saint Aubin du Cormier, un travail important engagé sur le climat scolaire, facteur de réussite des apprenants, fait apparaître des besoins : rompre la tendance au repli sur soi et développer autonomie, estime de soi, ouverture d'esprit et confiance chez les jeunes. La mobilité internationale est un outil...

La mobilité à l'étranger offre aux apprenants de tous centres, statuts et filières, l'opportunité de **travailler ensemble**, en échange avec l'équipe éducative, créant ainsi confiance, solidarité et liens durables et donc une amélioration du climat scolaire.

C'est un apport important pour des jeunes de filières professionnelles qui construisent leurs représentations et se projettent dans des modèles pour leur vie adulte. L'ouverture d'esprit, la curiosité et la prise de conscience assiéront une analyse critique des grands enjeux de ce monde (agriculture,

alimentation, énergie, migrations, commerce international...) et un plus grand engagement. Dans une période où la tentation du repli sur soi est grande, **la mobilité favorise l'émergence d'un sentiment de citoyenneté européenne et peut jouer un rôle dans la diffusion de valeurs communes.** L'enjeu est primordial pour nos élèves de filières professionnelles peu enclins à la mobilité.

Ce tiers temps porte sur 4 axes principaux visant l'amélioration du climat scolaire :

- Accentuer la mobilité individuelle des apprenants : de 10 départs par an en début du tiers temps à 35 maintenant.
- Développer un parcours de préparation en amont de la mobilité et en aval
- S'ouvrir aux échanges avec des partenaires locaux actifs avec d'autres pays et s'insérer dans un réseau local
- Professionnaliser des ambassadeurs de la mobilité

Année 2 :

Les élèves qui avaient des souhaits de départs transmettaient jusque là leurs desiderata au lycée, qui organisait leur mobilité. Cela impliquait beaucoup de travail et une responsabilisation mineure de l'élève et des familles.

Nous avons expérimenté alors de nouvelles modalités, novatrices en bac pro : les élèves devaient s'engager personnellement sur leur projet (dossier de candidature à fournir, rétroplanning à respecter) pour un départ en autonomie sans accompagnateur. Ils sont devenus acteurs d'un parcours de préparation au départ et valorisation du retour, échelonné en plusieurs temps forts sur les 3 années du cursus.

Seconde : 6h de sensibilisation à l'opportunité du voyage à l'étranger : témoignages des élèves partis, présentation du

programme Erasmus +, cadre financier, notions sur l'Union européenne, institutions, recherche de structure

Première : 19h d'accompagnement au projet de stage à l'étranger de fin d'année

- Préparation linguistique : rencontre avec des étudiants Erasmus du pays de destination des élèves
- Préparation interculturelle : travail sur son regard et les représentations sur soi et sur les autres, déconstructions des craintes et valorisation des attentes de cette expérience à l'étranger, Point sur les préjugés / stéréotypes
- Sensibilisation citoyenne

Ces séances de préparation se déroulaient en négociation avec des collègues qui acceptaient de renoncer à leurs heures de cours.

- Explosion des mobilités individuelles (33 apprenants en autonomie), résultante du plan d'action établi
- Participation d'une délégation DGER en Argentine pour établir des partenariats

Année 3

Ce parcours de préparation a été formalisé dans des EIE en secondes et premières. Un EIE intégration professionnelle était déjà positionné en classe de seconde qui intégrera un module de 8h sur la préparation à la mobilité.

Un nouvel EIE a été créé en première sur la Mobilité internationale reprenant le ruban de préparation au départ.

Ce projet a offert aux apprenants de tous centres, statuts et filières, l'opportunité de travailler ensemble, en échange avec l'équipe éducative, créant ainsi confiance, solidarité et liens durables. Ces éléments sont à l'origine d'une amélioration du climat scolaire. C'est pour les apprenants

culturellement éloignés de la mobilité l'opportunité de mener un projet d'ampleur, et de développer des qualités personnelles certaines: confiance en soi, adaptabilité, ouverture d'esprit qui impactent sur leur bien-être.

Financièrement, ce projet s'appuie sur le programme Erasmus +. Les lycées publics de Bretagne ont décidé depuis 2015 de créer un consortium ERASMUS pour la formation professionnelle afin d'optimiser leurs moyens et de monter en compétence, c'est le programme [BEEP](#) (Bretons en Europe pour une Expérience Professionnelle).



Stage en Grèce

Bilan détaillé de la mission et témoignages de jeunes sur l'expérience unique que permet la mobilité internationale à télécharger : [Bilan Coopinter 2015-2020](#)